

# Boîte aux lettres de nos abonnés... : à propos du kouètsou

Autor(en): **D.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230277>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Boîte aux lettres de nos abonnés...*

### A propos du kouètsou

Le vieux *kouètsou*, quasi seul à écrire cet important patois de la plaine fribourgeoise, doit remercier sincèrement l'aimable chercheur de la Vallée de Joux \* qui a bien voulu s'occuper de cette appellation *kouètsou* donnée à ce patois et qui a toujours l'air péjoratif. Quand les sociétés fribourgeoises vont en promenade, bien souvent, elles se font le plaisir de longer La Vallée pour descendre de Saint-Cergue à Nyon pour goûter l'émotion donnée par les *viroulets* de la route. Il me reste trois souvenirs de l'une de ces belles promenades. J'avais vu le lac à son niveau normal. J'avais été étonné de voir la nappe azurée bordée de marécages et l'eau me vient à la bouche en pensant au bon *gueuleton* trouvé à l'Hôtel du Lac et du bon vaudois qui l'arrosait.

Les marécages vus étaient donc ce qu'autrefois on appelait des *kouintses*. Pour embellir un peu la déplaisante appellation de mon patois, j'avais cru pouvoir lui donner une origine historique savoyarde. Je me ravise bien vite maintenant en analysant ce que dit, dans le *Conteur*, le savant lecteur de La Vallée. Quand, avec plaisir, je lis des textes en patois vaudois, je trouve de nombreux vocables qui, avec quelques petites variantes, sont semblables à ceux de mon *kouètsou*. Tout dit que *kouintse* et *kouètse*, féminin de *kouètsou*, sont des synonymes. Les *kouètsou* peuvent très bien être les habitants des *kouètses*.

Un détail géographique peut encore mieux avérer la supposition. Par suite de conditions géologiques spéciales, on trouvait jadis de nombreux et grands marais,

donc probablement des *kouètses* assainies maintenant, dans toute la plaine fribourgeoise, soit le bas pays. Dans le haut pays de Fribourg, le pays des montagnes, il y a comme on le sait, les Gruériens parlant le roi des patois. Ces braves gens ont très bien pu, sans mépris, donner le nom de *kouètsou* aux habitants du bas pays, soit à ceux qui habitaient les contrées des *kouètses*. Les Gruériens ont pu tenir ce dernier vocable de leurs voisins les Vaudois. Le vocable a aussi pu venir directement chez nous.

Notre *chebaya* fribourgeois est sans contredit le *sbàya* jurassien vaudois. L'analyse faite pour ce mot en fait bien comprendre la forme. Pour les *fermayè*, l'ami Burger du Glossaire dit que l'expression vient du provençal et même du latin (*fiançailles*).

A l'ami chercheur de La Vallée, j'aimerais, par la voix du *Conteur*, dire quelque chose en *kouètsou*. Il me comprendra certainement, vu qu'on se comprend toujours quand il s'agit d'*alao chè molyi la gardyèta...* *Che La Vallée èthin pye prî dè Magnedin, no yondran to parin bâre on bon vârou dè Lavaux a la chandao dè chi vîyou dèvejao din j'anhyan, chi dèvejao tan d'amao.*

D. P. d'in Boû.

\* A. Pignet-Mégroz.

---

**DONNEZ LA PRÉFÉRENCE**

aux annonceurs du

**Conteur Romand**

---